

Il exhume une œuvre inédite d'Edmond Bocquier

Aizenay — L'œuvre scientifique d'Edmond Bocquier est connue des naturalistes. Ses compositions littéraires, moins. Jean Vimpère a déniché poèmes et roman inédit. Des trouvailles qu'il a éditées.

L'histoire

Né en 1881 à Chaillé-sous-les-Ormeaux, Edmond Bocquier compte à son actif plus d'une centaine de publications, reflet de ses travaux sur l'histoire locale, les arts, les traditions populaires et les sciences naturelles.

Une œuvre foisonnante, dont le Vicomtais Jean Vimpère, conservateur durant vingt-neuf ans au musée ornithologique Charles-Payraudeau et désormais retraité, aurait sans doute ignoré les richesses, si le hasard n'en avait décidé autrement.

« En 1989, je suis tombé sur une nécrologie d'Edmond Bocquier, écrite en 1948. Il était indiqué qu'il avait réalisé un inventaire de mollusques, de 1901 à sa mort. L'article mentionnait aussi l'existence d'une collection de coquilles », résume le Vicomtais.

Des poèmes « à la charnière de deux siècles »

Quelques années plus tard, Jean Vimpère s'attache à exhumer ce travail, aux archives départementales. Le début, il ne le savait pas encore, d'une autre quête.

« En 2002, j'ai retrouvé la collection, donnée par sa veuve à la Ville de La Roche-sur-Yon. J'ai pu la restaurer. Ces découvertes d'une grande richesse m'ont incité à m'intéresser davantage à l'homme », raconte-t-il.

Quoi de mieux « pour toucher le cœur » d'une personnalité, que d'étu-



Gérard Glameau (à gauche), fondateur du Jarosset, et Jean Vimpère, auteur des recherches sur Edmond Bocquier.

PHOTO : O

dier les rayons de sa bibliothèque ? Une partie de celle d'Edmond Bocquier se trouve encore au sein de sa famille.

« J'ai pris contact avec Michel Sales, son neveu. Grâce à cet ingénieur glaciologue, aujourd'hui décédé, j'ai pu consulter une collection

de 3 000 à 4 000 cartes postales et des plaques de photos, que j'ai numérisées », explique Jean Vimpère.

Les découvertes ne s'arrêtent pas là. « Je suis tombé sur une série de 37 poèmes, déjà publiés dans plusieurs revues, mais jamais dans un recueil ». Des poésies écrites entre 1897 et 1906, « à la charnière des deux siècles », alors que l'auteur est âgé de 16 à 25 ans.

L'Iloise et Fleurs d'âme

Une trouvaille inattendue, qui dévoile un visage méconnu du naturaliste, « plus sombre et contemplatif ». Mais le Vicomtais n'était pas au bout de ses surprises. « Michel Sales m'a confié un manuscrit, écrit entre 1901 et 1905. »

Un texte inédit, intitulé *L'Iloise*, rédigé à la plume sur un cahier d'écolier de 400 pages et tombé dans l'oubli durant des décennies, que le Vicomtais lit et recopie avec minutie. L'intrigue se déroule sur l'île d'Yeu, lors d'une tempête d'équinoxe, en 1774.

« En 1907, Edmond Bocquier a

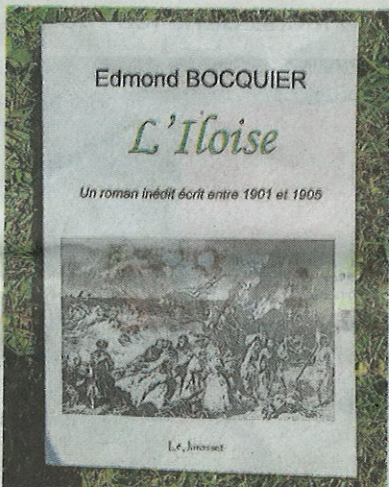
publié *Les Maudits*, sous la forme d'un feuilleton, dans le journal naysien *Le Patriote de la V. L'Iloise*, rédigé avant, avait été sé par deux éditeurs parisiens.

Autant de trésors que Jean V ne pouvait se résoudre à laisser longtemps en sommeil. *L'Iloise* et *Fleurs d'âme*, recueil des 37 poèmes auxquels s'ajoute une nouvelle, ont été publiés en mars, par le Jarosset.

Une nécessité pour le Vicomtais pour Gérard Glameau, fondateur de cette maison d'édition, basée à Aizenay. « Edmond Bocquier n'a jamais publié de roman avant son œuvre littéraire a été ébauchée, alors qu'il se préparait à la carrière d'enseignant. Il était important de faire connaître cette autre facette de son œuvre. »

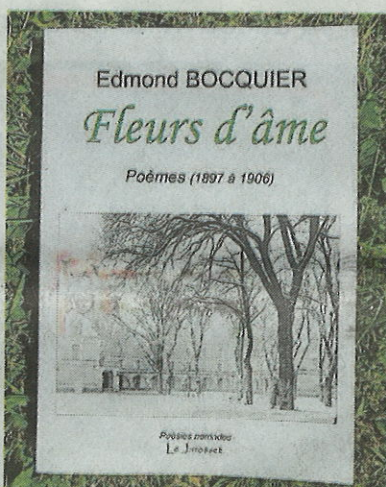
Élisabeth

Fleurs d'âme, 160 pages, 15 €. *L'Iloise*, 260 pages, 18 €. Les ouvrages peuvent être commandés auprès de Gérard Glameau, Jarosset, 78, route du Poiré, 49100 Aizenay. Contact : jarosset@gmail.com



« L'Iloise », un roman rédigé entre 1901 et 1905.

PHOTO : QUEST-FRANCE



« Fleurs d'âme », un recueil de 37 poèmes.

PHOTO : QUEST-FRANCE